

Revue de presse

Exposition
La Vie des Fleurs



Joëlle Dollé

Inspiration photo : Joëlle Dollé

La vie des fleurs

Publié le 29/12/18 à 10h00

Terminons l'année en beauté avec une élégante série de clichés de fleurs tout en dépouillement et en sobriété. La nature est mise à l'honneur.



© Joëlle Dollé.

Notre première rencontre avec Joëlle Dollé remonte à cet été. Alors en vadrouille dans le centre de France, nous avons découvert les portraits de la série *Des légumes et des hommes* sur les grilles de l'Institution La Présentation à Saint-Flour. Difficile de ne pas être séduit et amusé par tous ces portraits de célébrités et d'anonymes mis en scène avec des légumes. Un superbe travail photographique pour remettre la nature au centre de notre attention et évoquer la relation entre l'homme, son environnement et son alimentation.

Joëlle Dollé

L'HARMONIE DU VIVANT

Pour Joëlle Dollé, photographier est une manière d'harmoniser les forces en présence et donner sa place à tous. "La Vie des Fleurs", la série qu'elle expose actuellement à Paris, présente des portraits floraux traités avec "humanité", dans une veine rappelant la peinture flamande du XVIII^e siècle.

Renoncule blanche et anémone orange

*Hasselblad H2D-22, 80 mm,
f/13, 1/125 s, 50 ISO*

Chasseur d'Images – Vous avez longtemps travaillé en tant que directrice artistique dans la publicité avant de vous consacrer totalement à la photo. Quel a été votre cheminement ?

Joëlle Dollé – J'ai commencé à travailler à mi-temps pour faire davantage de photos, puis j'ai réalisé un livre pour enfants ayant pour sujet les animaux à partir d'une série que j'avais commencée à titre personnel. Ensuite, je suis devenue directrice de la collection "Histoire de voir" aux éditions Mango Jeunesse et cela m'a donné envie de poursuivre dans la voie de la photo. J'ai eu alors l'idée de faire des portraits de famille tout un été dans la rue avec une bâche, laissant les uns et les autres se placer dans le cadre de manière à répondre à mon questionnement sur l'harmonie familiale. Ce fut ma première expérience conceptuelle.

Vous avez une approche très altruiste de la photographie, une manière de révéler tous les aspects du vivant.

Mon objectif est de faire tomber pas mal de barrières qui nous séparent de nous-mêmes, des autres et du monde. Retrouver une unité en tout. J'ai continué en faisant des portraits selon le même procédé, pour découvrir qui est "l'autre" face à moi avec pour seule contrainte de ne pas choisir mes modèles dans la rue. Une expérience là encore bouleversante

qui m'a confrontée à des personnes que je n'aurais pas regardées en temps normal, et qui a fait tomber pas mal de préjugés. Cela m'a amenée ensuite à traiter des sujets d'actualité à caractère social. L'idée était que la manière de porter mon regard sur les personnes atteintes du HIV ou celles en situation de handicap pouvait changer celui du grand public.

Cette approche, vous l'avez ensuite appliquée à une autre forme de marge, celle des légumes dits "oubliés", avant de porter votre attention sur les fleurs...

Je ne savais pas comment les traiter sans refaire ce que j'avais réalisé avec les légumes. Je ne voulais pas les associer à nouveau à des hommes et des femmes. J'ai cherché ce que je voulais exprimer avec les fleurs, puis j'ai pris le parti de les photographier simplement afin de faire ressortir ce qui me touche personnellement : leur statut d'êtres vivants – même si je sais qu'elles sont coupées. J'ai compris que je photographiais mes intentions, ce que je comprenais de la vie. J'ai fait alors mes portraits de fleurs comme si j'avais affaire à des êtres humains.

Selon quels critères avez-vous élaboré votre casting ?

Je me suis tournée vers les fleurs que j'avais envie de photographier sans penser au résultat. Comme si je composais un bouquet pour moi. Des fleurs expres-

sives... qui me parlaient. Il fallait que je capte leur énergie, que je me sente en connexion. Le fond noir m'a semblé instinctivement nécessaire pour faire ressortir leur personnalité. J'imagine qu'elles peuvent communiquer, qu'elles ont leur propre langage, leur propre sensibilité, mais que l'on ne s'en rend pas forcément compte. Leur substance dégage une énergie que l'on ne soupçonne pas mais que j'ai tenté de révéler à travers ces mises en scène.

Votre but était aussi de leur redonner leur place dans un espace du vivant largement dominé par l'Homme.

Oui, d'ailleurs ces portraits de fleurs sont présentés en très grand format lors de l'exposition, à taille humaine. Jouer sur un pied d'égalité me semble fondamental. Je n'ai pas cherché à faire des photos décoratives mais à mettre mes sujets en valeur, susciter une émotion, apporter un autre regard à travers les sensations. Cela fait sens dans mon travail : traiter d'égal à égal avec tout le vivant. Parler de coexistence et d'harmonie. Chacun à un rôle à jouer dans la nature.

Propos recueillis par Frédéric Polvet

Retrouvez la photographe sur www.joelledolle.fr

L'exposition "La Vie des Fleurs" se tient à L'Atelier de Belleville (Paris 19^e) jusqu'au 20 janvier 2019.





Portfolio

Dahlias jaunes en bouton
Hasselblad H4D-40, 80 mm,
f/19, 1/125 s, 100 ISO

Tulipes jaune et blanche
Hasselblad H2D-22, 80 mm,
f/13, 1/125 s, 50 ISO

Anémone blanche
Hasselblad H2D-22, 80 mm,
f/13, 1/125 s, 50 ISO

Anémones orange
Hasselblad H2D-22, 80 mm,
f/13, 1/125 s, 50 ISO